

VSC - Bussigny	Jean 2	13.11.2011
Le Temple de pierre est devenu personne humaine.		
Ez 47 : 1-7 + 12		Jn 2 : 13-22

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

Voilà un épisode étonnant de la vie de Jésus. Jésus se fâche, Jésus se met en colère et commet un acte plein de violence. Les quatre Evangiles nous rapportent cet événement où Jésus chasse les marchands et les banquiers du Temple. Cela a tellement choqué que tout le monde s'en est souvenu.

Les marchands sont dans les cours du Temple de Jérusalem pour vendre des animaux pour les sacrifices. Les banquiers sont là pour changer les monnaies qui ont une figure humaine sur une face contre la monnaie du Temple qui n'a pas de représentation — ni humaine, ni animale — pour obéir au commandement de ne pas faire d'images d'êtres vivants. Les marchands et les banquiers veulent donc bien faire, à la base, mais Jésus les chasse de la cour du Temple.

Comment comprendre ce geste de Jésus ? Les Evangiles rapportent deux phrases explicatives. Jean rapporte ces mots de Jésus : "Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce" et les Evangiles synoptiques : "Ma maison sera une maison de prière." En vidant le Temple des marchands, Jésus veut redonner au Temple sa destination première, son rôle d'origine : être un lieu de spiritualité, un lieu où l'on entre en contact avec Dieu.

L'Evangile de Jean a été écrit, dans sa forme actuelle, environ 30 ans après que les Romains ont détruit le Temple de Jérusalem. Donc à ce moment-là, pour Jean et ses lecteurs, le Temple n'existe plus, il n'y a plus de sacrifices d'animaux ni de pièces à changer. Pourquoi maintenir ce récit dans son Evangile ? Quelle importance peut-il encore avoir si le bâtiment du Temple a disparu ? L'épisode devrait perdre son sens et pourtant il est maintenu dans les quatre Evangiles.

C'est là qu'il faut passer du sens historique au sens symbolique, à la portée symbolique du récit. Le Temple de Jérusalem n'existe plus, mais il y a toujours un Temple ! Le Temple est déplacé. L'Evangile de Jean le signale d'ailleurs dans le dialogue entre Jésus et les autorités du Temple.

Jésus dit "Détruisez ce Temple et, en trois jours, je le relèverai." Jean ne parle plus du Temple de pierre pour lequel il a fallu 46 ans de construction. Il parle du corps du Christ. Il parle de la mort et de la résurrection de Jésus. Jean dit à travers ce récit que le Temple n'est plus le Temple de pierre de Jérusalem, mais que le Temple est devenu personne humaine.

Là, je vais faire un petit détour par l'Ancien Testament, où le prophète Ezéchiel décrit le nouveau Temple. Il le décrit comme une source, une source abondante qui va faire reflourir le désert, le transformer en un verger magnifique.

Si le Temple est une source de vie abondante et que Jésus remplace le Temple de pierre, on doit comprendre, entre les lignes, que Jésus devient la source de vie, la source d'eau qui coule en abondance. Et c'est bien ce que Jésus dit plus loin dans l'Evangile de Jean : "Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur" (Jn 7:38).

Ce qui est intéressant dans cette promesse de Jésus, c'est le nouveau glissement du lieu de la source. Pour Ezéchiel, la source venait du Temple. Ensuite le Temple devenait Jésus. Et maintenant, cette source jaillit de celui qui croit. Le Temple, le lieu de la vie spirituelle, se déplace de Jérusalem sur Jésus et de Jésus sur le croyant, sur nous.

C'est bien ce qu'a saisi également l'apôtre Paul quand il interpelle les Corinthiens en leur disant : "Nous sommes le Temple du Dieu vivant" (2 Co 6 :16). Nous n'avons plus besoin du Temple de Jérusalem, nous sommes le Temple que Dieu habite. La vie spirituelle se déroule en nous-mêmes. La source d'eau vive, image de la vie spirituelle, coule de Dieu en nous, abreuve notre vie et rejaillit sur les autres, portant du fruit.

Enfin... cela devrait être le cas. Et c'est là que nous revenons à l'épisode de Jésus chassant les marchands du Temple. Maintenant nous sommes ce Temple dont parle l'Evangile. Mais de quoi sont encombrées nos cours intérieures ? De quoi nous abreuvent journaux, télévision et internet ? Ne sommes-nous pas habités par toutes sortes d'idées, d'idéologies, images qui nous inquiètent, qui nous troublent ou nous polluent ?

La folie marchande de notre société ne nous pollue-t-elle pas constamment, nous laissant penser que tout se paie : un bonheur contre un malheur; ou que tout se marchande : il suffit de trouver le prix du sacrifice pour obtenir la faveur du ciel.

Nous avons besoin d'être libérés de cette idéologie sur laquelle nous calquons notre vie intérieure. Nous avons besoin que Jésus chasse les marchands qui habitent nos cœurs et notre vie relationnelle et spirituelle pour pouvoir vivre de donner et de recevoir.

Nous n'avons pas à gagner la faveur de Dieu, il nous la donne gratuitement, pas besoin de marchandage. Nous sommes le Temple du Dieu vivant, il faut juste faire un peu de place pour qu'il puisse habiter le Temple que nous sommes.

Amen